

CAHIERS SIMONE WEIL

SIMONE WEIL
UNE LECTURE DES RELIGIONS
IV

Revue trimestrielle publiée par
*l'Association pour l'étude
de la pensée de Simone Weil*

SOMMAIRE

María del Sol ROMANO	
<i>Nature et Grâce. Simone Weil et Augustin d'Hippone</i>	267
Marc BALLANFAT	
<i>Simone Weil et Krishna</i>	289
Michel SOURISSE	
<i>La descendance de Cham comme « origine de la religion »</i>	299
Sylvie MAZET	
<i>Italie 1937. Les prémices d'une religion du désir</i>	315
Francis CHIAPPONE	
<i>Note de lecture. Toni Negri, Storia di un comunista</i>	327
<i>Comptes rendus</i>	339
<i>Citations</i>	343
<i>Échos et Nouvelles</i>	355

« Pour moi, dans l'effort de réflexion, un désaccord apparent ou réel avec l'enseignement de l'Église est seulement un motif de suspendre longtemps la pensée, de pousser aussi loin que possible l'examen, l'attention et le scrupule, avant de rien oser affirmer. Mais c'est tout.

À cela près, je médite tous les problèmes relatifs à l'étude comparée des religions, à leur histoire, à la vérité enfermée dans chacune, aux rapports de la religion avec les formes profanes de la recherche de la vérité et avec l'ensemble de la vie profane, à la signification mystérieuse des textes et des traditions du christianisme ; tout cela sans aucun souci d'un accord ou d'un désaccord possible avec l'enseignement dogmatique de l'Église. »

(Simone Weil, « Dernier texte », *PSO*, p. 150)

NATURE ET GRÂCE
SIMONE WEIL ET AUGUSTIN D'HIPPONE

María del Sol ROMANO

« Le génie, comme la grâce, est l'aile qui fait aller en haut
ce qui est pesant. »

(OC VI 3, p. 217)

« Grâce à vous, mes délices, ma gloire, ma confiance,
mon Dieu ! [...] Tout ce que vous m'avez donné aura
croissance et perfection ; et je serai avec vous, puisque c'est
vous qui m'avez donné d'être. »

(Augustin, *Confessiones*, I, 20, 31)

Augustin d'Hippone (354-430) ce saint, éminent père et docteur de l'Église, philosophe et théologien, partage avec Simone Weil (1909-1943) une conception de la philosophie comme sagesse et souci du salut de l'âme. Bien qu'ils soient d'époques différentes et de cultures différentes, ils sont, au sens augustinien, des « cœurs inquiets ». Tous les deux éprouvent un incessant désir de vérité et du bien et ils expérimentent tout d'abord, et en des termes weilien, un « amour implicite de Dieu », pour parvenir ensuite, avec profondeur et une ardente ferveur, à la rencontre avec le Christ. Cette rencontre les amène à l'intensification non seulement de leur vie spirituelle, mais aussi, à expérimenter une transformation radicale au cœur de leur existence.

Dans un premier moment, nous serions amenés à croire que Simone Weil fait une lecture « positive » d'Augustin. Du fait que, à la différence de Thomas d'Aquin dont la pensée s'enracine dans l'aristotélisme – philosophie dont Simone Weil n'est pas particulièrement une adepte –, Augustin a une pensée qui s'enracine dans le platonisme¹ et le néoplatonisme. Les occasions où Simone Weil se réfère à Augustin sont peu nombreuses, mais lorsqu'on considère l'opinion qu'elle a des écrits de l'Évêque d'Hippone, on ne peut manquer de constater que notre auteur fait une lecture d'Augustin qui, parfois semble approuver, et d'autres fois critiquer, jusqu'à en arriver à la réfutation totale de l'augustinisme. Autrement dit, dès que Simone Weil cite Augustin, on peut trouver la plupart du temps une lecture plutôt « négative » de l'Évêque d'Hippone. Cependant, même si au premier abord la pensée de Simone Weil et d'Augustin nous apparaissent opposées, voire irréconciliables, les deux auteurs conçoivent – comme nous le verrons plus loin – une philosophie qui englobe et considère l'unité entre nature et grâce, entre raison et révélation, entre raison et foi ; une philosophie dans laquelle comme le souligne Augustin « il faut comprendre pour croire et croire pour comprendre² ».

Il découle de tout ce qui précède que malgré toutes les divergences que puisse avoir Simone Weil par rapport à la pensée d'Augustin, lesquelles divergences pourraient être l'objet d'une étude plus approfondie et plus détaillée³, nous ne pourrions pas arrêter de nous interroger, pour savoir si, au fond, il peut exister un point de confluence entre leurs pensées. C'est-à-dire, qu'elles pourraient être conciliées ? Et pourrions-nous nous contenter de penser à une totale opposition entre Simone Weil et Augustin sans chercher à réfléchir sur ce qui serait leur point de convergence ? C'est pourquoi, nous tenterons dans notre démarche de souligner l'un des points qui pourrait faire converger la pensée tant de Simone Weil que d'Augustin, à savoir le lien existant

1. Voir à ce sujet Eric O. Springsted, "I dreamed I saw St. Augustine...", dans *The Christian Platonism of Simone Weil*, University of Notre Dame, 2004, pp. 209-227.

2. Augustin, *Sermo*, XLIII, 9.

3. À ce propos, il faut signaler que l'étude sur le rapport entre S. Weil et Augustin pourrait donner lieu à des études plus approfondies sur d'autres facettes communes ou divergentes entre nos deux auteurs, ce qui permettrait d'autres démarches de référence possibles du point de vue métaphysique, esthétique, moral, politique, historique, théologique, anthropologique ou gnoséologique.

CAHIERS SIMONE WEIL

Revue trimestrielle

L'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil, éditrice de la revue est gérée par un conseil d'Administration, présidé par Robert CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz
Tél. (00 33) 04 50 78 16 10

Le siège social est au domicile du président.

Tout courrier relatif à la vie de l'Association et à la revue doit être envoyé à la même adresse.

Directeur de la publication

Robert CHENAVIER

Secrétaire de rédaction

Marie-Noëlle CHENAVIER

Comité de rédaction

Daniel BOITIER, Monique BROC-LAPEYRE, Francis CHIAPPONE,
Pascal DAVID, André-A. DEVAUX †, J. P. LITTLE, Gabriël MAES,
Patrice ROLLAND, Michel SOURISSE, Maria VILLELA-PETIT

Site de l'Association

www.simoneweil-association.com

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Cotisation 10 €

Cotisation de soutien à partir de 12 €

ABONNEMENT AUX CAHIERS

France 45 €

Pays d'Europe 47 €

Amérique et Asie 49 €

Les abonnements partent du numéro de mars

Prix du numéro hors abonnement 12 €

RÈGLEMENT

– Par chèque émis à l'ordre de l'Association pour l'étude de la pensée de Simone Weil adressé à la trésorière : Marie-Noëlle CHENAVIER, 87 avenue des Grandes Platières, 74190 PASSY-Marlioz.

Pour nos adhérents étrangers, soit par chèque en euros sur une banque française ou une banque ayant un correspondant en France ; soit par virement sur le compte en nous prévenant du règlement. Nos références internationales de compte sont :

IBAN : FR 16 2004 1010 0700 0190 3503 840

BIC : PSSTFRPLYO

À tous, d'avance merci !